IMT Nuremberg Archives

H – 4790

International Court of Justice

H4790 - 0002

Je sous signé SERGE FUSTER, magistrat substitut de Procureur de la République près le Tribunal International des Grands Criminels de guerre, déclare que les scénarios intitulés "Monsieur Girouette", "Travailleurs de France" et "Forces occultes" appartiennent au dossier de la procédure d'instruction de l'affaire MUSARD, qui a été soumis à la Cour de Justice de la Seine.

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NUREMBERG, GERMANY
Exhibit RF 452bis A 102052
Filed Feb 5 1946

H4790 – 0003

32

R E S U M E de

"MONSIEUR GIROUETTE NE MARCHE PLUS "

Ce sketch se déroule dans le cadre d'un salon de coiffure où circulent des bruits divers. Faux-Bourdon colporte différentes nouvelles, tandis que Girouette se refuse à lire les journaux, prétendant qu'on n'y trouve que des mensonges. Mais la dernière nouvelle colportée par Faux-Bourdon, déchaîne Girouette , car elle le touche personnellement et qu'elle a été répandue dans le public par un de ses ennemis intimes.

Dès ce moment, Girouette change d'attitude, refuse découter plus avant les bruits auxquels il tendait, un instant plus tôt, une oreille attentive, critique les bobards et déclare qu'il n'a confiance que dans son journal.

Il termine en conseillant un cheval aux courses, d'après son journal .

oooOooo

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NURNBERG, GERMANY
Exhibit RF 1152 bis
Filed Feb 5, 1946

A 102053

H4790 - 0004

R E S U M E de

"MONSIEUR GIROUETTE EST SWING"

Girouette et Cordial se rendent dans un bar swing où ils ont la surprise de trouver Faux-Bourdon, très mystérieux qui est "sur des affaires".

Girouette critique d'abord le genre swing et affirme, avec bon sens, qu'il préfère le vin au cocktail.

Peu à peu il s'attendrit et trouve que ces jeunes gens swing lui rappellent étrangement les jeunes gens de sa génération. Mais ils le prennent à parti et le ridiculise. Girouette, alors s'en va, écoeuré de leur grossièreté, et il déclare que la vraie jeunesse n'est pas là ...

Il annonce fièrement qu'il est swing à sa manière, puisqu'il s'en va demain à la campagne, aider des jeunes qui travaillent dans une ferme pour soulager la femme d'un prisonnier.

oooOooo

A 102054

H4790 - 0005

R E S U M E de

" UNE PIROUETTE DE MONSIEUR GIROUETTE "

Faux-Bourdon, Cordial et Girouette jouent au billard, dans un café. Girouette se plaint d'être désormais privé de liberté et contraint de rentrer à 11 heures, même s'il a envie de jouer au billard toute la nuit. Faux-Bourdon l'approuve en déclarant qu'il a toujours fait tout ce qui lui plaisait et qu'aujourd'hui l'existence devient intolérable. Cordial, au contraire, leur rappelle qu'ils sont libres, civils, qu'ils vivent au fond, à leur guise, et que deux ans plus tôt ils étaient mobilisés, ce qui les contraignaient à rentrer bien avant 11 heures.

Girouette et Faux-Bourdon continuent à réclamer leur liberté.

On entend du bruit dans l'escalier du café : Madame Faux-Bourdon et Madame Girouette viennent chercher leurs maris. Tous deux ont raconté des histoires pour venir jouer au billard, car ils ne jouissent, en fait, d'aucune liberté à la maison et s'en vont penauds, tandis que le bon vivant Cordial ironise "Vive la liberté, Messieurs"!

oooOooo

A 102055

H4790 - 0006

R E S U M E de

"MONSIEUR GIROUETTE TRAFIQUE "

Au café, Girouette se révolte contre le marché noir qu'il qualifie d'entreprise criminelle. Faux-Bourdon lui, achête au marché noir et affirme qu'il ne voit pas le mal qu'il fait.

L'attitude noble de Girouette dure jusqu'à l'instant où Faux-Bourdon lui propose une marchandise dont il a besoin.

Deux gangsters entrent dans le café. Ce sont les fournisseurs de Faux-Bourdon.

Celui-ci va leur demander la "camelote", mais ils n'en disposent pas, car ils ont décidé de se retirer des "affaires", en raison de la surveillance de la police.

Faux-Bourdon, penaud, avoue à Girouette qu'il n'a pas la marchandise et celui-ci, qui ne veut pas passer pour un imbécile, déclare qu'en aucun cas il n'aurait acheté, car il est un bon citoyen et voulait seulement donner une leçon à Faux-Bourdon.

oooo0oooo

A 102056

H4790 - 0007

R E S U M E de

"LE JOUR SANS DE MONSIEUR GIROUETTE"

L'action se déroule dans un petit café où Girouette et ses amis, Cordial et Faux-Bourdon ont l'habitude de se rencontrer.

Girouette se plaint de manquer d'alcool et se lamente sur la suppression du Pernod. Cordial qui vient d'entrer dans le café où se trouve Girouette, indique du doigt, Faux-Bourdon légèrement ivre. Faux-Bourdon connaît une "adresse" où l'on boit du Pernod. Maix Faux-Bourdon déraisonne et Girouette ne pourra pas faire sa belote avec lui. Comme il préfère la belote à l'apéritif, son attitude change et il critique vivement l'ivresse de Faux-Bourdon et, d'une manière générale, l'alcoolisme.

oooOooo

A 102057

H4790 - 0008

R E S U M E de

"MONSIEUR GIROUETTE s'INSTRUIT "

Le début de ce sketch se passe dans les couloirs du métro où se trouvent Girouette et Faux-Bourdon qui se lamentent :"Ca va mal ..." En apercevant une affiche de l'Exposition Anti-Bolchevique. Girouette poussé par Faux-Bourdon, hausse les épaules en ayant l'air de dire "Tout ça c'est de la blague"!

Ils arrivent au portillon où ils rencontrent Cordial et sa fille. Celui-ci déclare qu'il vient de s'instruire en visitant une exposition. Ils passent sur le quai où Girouette bouscule tout le monde et proteste quand il est bousculé ...

Cordial reprend la conversation et, à la suite d'arguments bien assainés, il contraint Girouette à admettre que le danger bolcheviste est une terrible réalité.

Girouette réduit au silence, Faux-Bourdon , qui proteste et finalement il décide d'aller, à son tour, visiter l'Exposition et d'y emmener Faux-Bourdon.

oooOooo

A 102058

H4790 – 0009

"TRAVAILLEURS de FRANCE"

33

TEXTE DEFINITIF

VERSION INTEGRALE

LECTURE DE LA LETTRE
PAR LA MERE

Mes chers Parents,

Après deux jours d'un voyage assez fatigant, on nous a débarqués dans un paysage de montagnes;au fond de la vallée j'ai découvert le camp... Une quinzaine de baraquements alignés à proximité d'un vaste chantier ...

Ma première visite a été pour le chef de cantonnement,une visite d'incorporation en quelque sorte... Présentation de mes papiers au guichet du bureau des effectifs... Remise de ma fiche de route... Dès mon arrivée, j'ai pu avoir ainsi un premier aperçu de l'organisation du travail.

Les formalités d'embauche sont lentes. Elles ont duré une partie de l'après-midi. Sous le regard d'un infirmière, j'ai été pesé, puis mensuré, comme un conscrit... Puis ce fut la visite médicale...

Un docteur m'a ausculté avec beaucoup de minutie et pourtant, comme vous le savez, j'avais déjà passé une visite en France... Au fur et à mesure, une infirmière notait sur une fiche les indications du toubib. Puis on m'a aiguillé au service de la radioscopie.

A 102059

H4790 - 0010

Lorsque je fus reconnu apte au travail on m'a conduit au bureau d'immatriculation de la firme.

Il y a là de curieuses machines enregistreuses qui impriment la fiche de chaque nouveau travailleur embauché : mon nom, mon numéro matricule, furent reproduits automatiquement sur une plaque d'identité... Enfin, on m'a photographié, dans une cabine Photomaton, comme sur les Grands Boulevards. Et ma photo a été collée sur un laissez-passer... C'est avec cette carte que l'on peut pénétrer sur le chantier et dans les ateliers...

Mais c'est seulement le surlendemain que j'ai vraiment pris contact avec ma nouvelle existence. Il y a déjà ici des centaines de Français. Beaucoup sont arrivés depuis longtemps. J'ai fait connaissance avec ceux qui vont être mes compagnons à l'atelier d'apprentissage. Car, comme beacoup de jeunes, on va m'apprendre un métier : le métier de mécanicien-ajusteur. J'ai déjà suivi mon premier cours...

Ca va rudement me changer de mon porte-plume, de mes bouquins, de ma vie d'étudiant et de bereaucrate en herbe !

SCENE SYNCHRONE :

LA MERE - interrompant sa lecture - Tu te rends compte !

LE PERE - Bah! Faut tout de même dire qu'un second métier n'est jamais inutile ...

COMMENTAIRE SPEAKER : ... Chaque jour, des milliers de lettres parviennent ainsi aux quatre coins de la France, apportant des nouvelles de ceux qui sont partis travailler loin des leurs.

...

A 102060

H4790 - 0011

C'est dans les camps, le soir, à la veillée, que tous ces hommes éloignés de leur ciel natal, retrouvent, avec les photos qui décorent leurs chambrées et les refrains de nos faubourgs, le souvenir de la patrie lointaine ...

Ils oublient un instant l'Europe en guerre et chacun recrée, à son usage, un petit univers baigné d'un vieux relent nostalgique et fraternel...

Les soirées, parfois, sont longues. Au bercement de l'accordéon, on tue les heures en bricolant, en jouant à la belote - et rebelote, et dix de der , en écrivant aux familles justement inquiètes...

La lettre qu'on envoie et celle que l'on reçoit forment le trait d'union entre l'absent et ceux qu'il a laissés, parfois à des centaines de kilomètres de distance ...

Pour acheminer cet innombrable courrier, chaque camp possède un véritable bureau de poste miniature.

Voici le guichet où l'on donne ses lettres, celui où l'on reçoit les réponses, les colis qui font tant de plaisir... Le service de la poste du camp est d'ailleurs assuré, le plus souvent, par des Français. C'est le cas de ces manutentionnaires en train d'achever le chargement de la voiture postale prête à partir .....

Ainsi s'affirme, par ces millions de lettres passant chaque jour la frontière, un prodigieux chapitre de l'histoire des peuples : l'Allemagne est devenue le gigantesque chantier de l'Europe en guerre.

Pour intensifier le vertigineux effort industriel que lui impôse cette guerre sans précédent, ce pays a dû demander à

A 102061

...

H4790 – 0012

toutes les nations du vieux continent de lui fournir la main-d'oeuvre dont elle a besoin.

Cette main-d'oeuvre réunit déjà plus de dix millions de travailleurs recrutés sous tous les ciels d'Europe. Nous assistons actuellement à des mouvements de migrations auprès desquels les courants du 19ème. siècle n'étaient que des essais sans audace.

Qui aurait imaginé que sur les vastes chantiers d'un pays en guerre, on verrait un jour défiler des hommes venus de tous les horizons, cette extraordinaire armée du travail, où se mêlent toutes les langues et tous les sangs, mais où chacun finit par découvrir, à travers tant de diversité, la communauté de son destin ? .....

On conçoit les redoutables problèmes qu'un tel brassage a posé pour le pays : problème des transports : les camps sont parfois très éloignés des usines et des chantiers. Il faut amener les ouvriers sur leur lieu de travail et les reconduire à leur lieu d'hébergement. Bien souvent, d'ailleurs, le conducteur de ces cars est un Français... Celui-ci, par exemple, qui était chauffeur de maître à Auteuil, conduit maintenant un trolleybus dans les rues de cette petite ville du Sud. Quelle étonnante aventure : de l'Avenue du Bois aux Alpes bavaroises, quel sujet de méditation !

Autre grand problème : celui de l'hébergement de cette multitude de travailleurs.

Sans cesse on construit de nouvelles cités ouvrières, de nouveaux "lager" comme disent les Français, plus vastes et mieux aménagés que ceux forcément rudimentaires du début.

Dans certains de ces camps, l'hygiène, notamment, fait

A 102062

...

H4790 - 0013

l'objet de mesures rigoureuses : les vêtements des travailleurs sont pasaés à l'étuve dès les premiers jours ...

L'infirmerie du camp est dotée des appareils les plus perfectionnés...

Tous les camps ne sont pas parfaits, certains jouissent d'installations plus modernes que d'autres, mais songe-t-on qu'il a fallu abriter des millions d'hommes ?

Une cordonnerie est spécialement affectée à la réparation des souliers. Dans celle-ci un ouvrier croate travaille à côté d'un Français ... Des tailleurs retapent les vêtements trop usagés ...

Des lavabos et des douches attendent les hommes à leur réveil et à leur retour du travail.

Et voici le salon de coiffure, où les tarifs sont inscrits en deux langues et où " l'artiste capillaire" est originaire de la Canebière :

SCENE SYNCHRONE

Dialogue :

- le garçon coiffeur : Comment veux-tu que je te les coupe ?
- le client : Comme tu voudras... Mais surtout dépêche-toi, j'ai un rancart !
- le coiffeur : Ah! ... tu seras beau, vieux frère !

COMMENTAIRE

Le salon de coiffure est lui aussi le reflet de cette nouvelle Tour de Babel qu'offre en Allemagne toute grande agglomération ouvrière.

Côte à côte, espagnols, français, hollandais, attendent leur

A 102063

...

H4790 – 0014

tour en lisant les nouvelles...

Dans chaque ville, chaque kiosque à journaux offre maintenant un extraordinaire étalage de feuilles rédigées dans toutes les langues ... Images de l'Europe en raccourci ! La ~~xxx~~ revue bi-mensuelle "Lectures pour Vous", éditée spécialement pour les travailleurs français et tirée à Paris à 80.000 exemplaires, apporte tous les quinze jours une distraction nouvelle.

Dans les camps d'ailleurs, le problème de la lecture a été lui aussi l'une des principales préoccupations. Des bibliothèques ont été mises à la disposition des ouvriers.

Certaines sont assez bien achalandées. Comme celle-ci dont le bibliothécaire , un allemand, occupe ses fonctions avec la passion méticuleuse d'un véritable ami des livres.

... Mais dominant le souci des nourriture de l'esprit, voici l'heure de la soupe.

A midi, le repas est pris en commun au réfectoire du chantier ou de l'usine.

SCENE SYNCHRONE

Dialogue :

- Premier ouvrier : Qu'est-ce qu'ils mettent comme cumin dans leur truc !
- Deuxième ouvrier : Appelle le gérant !
- Troisième ouvrier : On te fera monter des frites !

COMMENTAIRE SPEAKER : ... Dans cette usine, douze marmites calorifugées assurent les repas de 4.000 personnes. Les aides cuisiniers sont des italiens. Le chef cuistot est marseillais.

A 102064

H4790 - 0015

Les plongeuses sont des russes. Ce qui donne lieu parfois à de savoureux quiproquos.

SCENE SYNCHRONE

Dialogue :

- Le chef - Passe-moi le sel ... bon... ca va !
  (s'adressant à la russe) Toi, apporte-moi la louche ...
  Mais non, la louche, bonne mère !
- La russe (en russe) je n'y peux rien ... je ne comprends pas le français ...
- Le chef - (parodiant la russe) niponémail... niponémail... tu m'escagailles !

REPRISE COMMENTAIRE SPEAKER - L'approvisionnement des camps en boules de pain est assuré par de véritables manutentions. Dans celle-ci, l'une des plus importantes de la région, le personnel est presque entièrement français.

Voici, au pétrin, un prisonnier transformé du Stalag 13 C.

Ceux qui manipulent les boules de pain sont tous également des Français, ex-prisonniers ou travailleurs recrutés en France. Ce sont tous des boulangers de métier.

Le plus difficile, on le comprend, c'est de mettre chacun au poste où il peut être le plus utile. Ce n'est pas toujours commode. On imagine ce que représente la mise en place de cette énorme main-d'oeuvre, brusquement éloignée de ses habitudes, de ses routines, et soudain transplantée dans de nouvelles conditions d'existence.

Ajoutez à celà que tout le monde ne possède pas , en

102065

...

H4790 – 0016

en arrivant, un métier manuel. Il faut donc adapter chacun au mieux de ses aptitudes.

La même usine fabrique de la margarine. Là aussi travaillent deux Français. L'un qui se nomme Bourguignon est de Marseille, l'autre qui est originaire de la Somme se nomme Normand, quant à l'ouvrière qui aide à l'emballage de la margarine, elle est originaire des Balkans, quelle salade !

- Garçon, un glassbier !

Eh oui, ce garçon en veste blanche qui sert dans une brasserie de Salzbourg est lui aussi un Français, le parisien Max, et ses clients sont des compatriotes en promenade un jour de sortie.

Sous cette autre veste blanche, il y a aussi un Français, Michel Péclard, qui se destinait aux belles-lettres et qui est maintenant mécanicien-dentiste.

Mais l'immense majorité des Français est évidemment absorbée par les grandes firmes métallurgiques et par les grandes usines d'armement.

Et les plus frondeurs retrouvent, avec les gestes familiers, ce goût de l'ouvrage bien fait, cet amour-propre du bon ouvrier de chez nous qui veut montrer son savoir-faire devant de nouveaux camarades.

Les chefs d'entreprise se sont d'ailleurs plu à rendre hommage à la qualité de notre main-d'oeuvre.

SCENE SYNCHRONE -

Dialogue :

- Le meister : Nein, nein, nein, Lieber, nicht so ... Compris ? gut! ... schon ! ...

A 102066 ...

H4790 – 0017

COMMENTAIRE SPEAKER - D'autres spécialistes travaillent dans les imprimeries comme rotativistes ou typographes. ... Ce type n'est autre que le boxeur niçois Tiéno Flory, ex-champion de France militaire des poids légers. Il n'a pas abandonné son entrainement. Le voici en train d'achever l'impression du programme de la soirée sportive dont il sera lui-même la vedette ...

Evidemment, ce n'est pas le Vel ' d'Hiv, mais rien n'y manque : les chronométreurs, les juges, l'arbitre, et les cris des supporters !

Et voici que le combat commence ..' Tiéno est aux prises avec un boxeur flamand; comme on le voit il n'a pas perdu sa forme. Il domine dès le début du round. Le nordiste essaye de réagir, mais ses coups manquent de précision. Encore un crochet du gauche de Tiéno qui envoie le nordiste à terre... Est-ce le K.O. ? un ... deux ... trois... quatre... cinq... six ... sept ... huit... neuf... dix... ce n'était pas du chiqué... Tiéno a gagné ! ...

Voici le capitaine d'une équipe française de foot-ball serrant la main du capitaine de l'équipe allemande qu'il va rencontrer. Ce sport est à l'honneur dans tous les camps. De nombreuses équipes ont été constituées un peu partout ..'

La partie se terminera par un match nul, mais nous avons filmé la phase du jeu où les Français ont réussi à marquer leur premier but, aux applaudissements des camarades de l'usine, venus en spectateurs ..'

En dehors du sport, on se retrouve aux heures de loisirs dans ces Foyers que les Amicales de Travailleurs Français

A 102067

...

H4790 - 0018

en Allemagne ont ouverts dans toutes les grandes villes.

Ce soir précisément, l'Amicale des ouvriers Français d'une ville badoise accueille des camarades prisonniers qui viennent d'être libérés. Mais laissons la parole au Président :

SCENE SYNCHRONE -

Le Président de l'Amicale :

Mes chers amis ,

Nous avons la grande joie d'accueillir ce soir parmi nous les premiers de nos camarades prisonniers transformés en travailleurs civils, cet après-midi.
Faisons en sorte que la première soirée de liberté qu'ils passent parmi nous dans ce Foyer français leur laisse le meilleur et le plus fraternel souvenir.
Nous n'avons qu'une devise ; observons la fidèlement :

- Courage, confiance et amitié !

.....

Et c'est ainsi que, peu à peu naissent entre ces Français issus de tous les milieux de notre nation et réunis par l'éloignement de leurs foyers, des communautés fraternelles ...

Mais loin du tourbillon des grandes cités, des usines tentaculaires, d'autres Français travaillent en Allemagne dans la paix des villages : car, partout, il a fallu remplacer ceux qui sont au front. Les tâches les plus pacifiques ont exigé de nouveaux bras.

A 102068

H4790 - 0019

Dans ce village, Henri Garnier, de la Charente Inférieure et Roger Fouquet, du Mans, ont remplacé les charrons mobilisés. Dans la même agglomération rurale, c'est un lorrain qui a été embauché chez le menuisier-charpentier du pays.

Ainsi, dans toute l'Allemagne, vivent maintenant côte à côte des Français de tous âges, de toutes professions, de toutes conditions sociales. La loi du travail est un lien puissant qui rapproche les hommes. Chaque semaine, au cours de leurs promenades dominicales, des garçons de chez nous s'efforcent de déchiffrer le visage d'une nation contre laquelle, hier encore, on leur faisait porter les armes .... Salzburg, la patrie du divin Mozart, voit aujourd'hui flâner dans ses rues des gars de Belleville et de Ménilmontant.

De la cathédrale, de style baroque, dont la façade en marbre blanc luit dans la lumière dorée des beaux jours, au château des anciens princes-évêques qui domine la ville de ses remparts, que d'images, que de souvenirs !

SCENE SYNCHRONE -

1er. visiteur - Eh les gars, montez par ici !

2ème.visiteur - C'est sans tickets !

3ème.visiteur - On voit jusqu'à Belleville !

REPRISE SPEAKER : Vieux remparts, vieilles cités, vieilles enseignes ! Autant de rayonnants témoignages d'une civilisation devenue le patrimoine commun de la grande famille européenne ... Qui aurait songé qu'en pleine tourmente sur le monde, des Français pourraient ainsi se promener dans ce pays, contre lequel, hier encore, ils devaient partir en guerre ...

A 102069

H4790 - 0020

- "l'Opera Kroll, s'il vous plait, Monsieur le Schupo ?

.... A gauche, merci !"

Ce n'est pas la première fois d'ailleurs que des Français ont été amenés à vivre en Allemagne pour y donner leur travail... Que de traces du prestige ou de la présence agissante de nos compatriotes au cours de l'histoire ...

... Depuis ces noms de rues, ces enseignes aux consonnances françaises jusqu'à ce château de Sans-Souci, dont le parc révèle la grâce des statues dûes au ciseau d'un artiste nancéen, le sculpteur Gaspard Adam !

En plein Berlin, même, on peut, sur les tombes du petit cimetière huguenot , perdu dans la verdure, retrouver gravée dans la pierre, la mémoire de ceux qui, il y a deux siècles furent en quelque sorte les premiers artisans du rapprochement franco-allemand ...

Mais aujourd'hui, si des centaines de milliers de Français sont en Allemagne, c'est qu'un drame sans précédent est en train de se jouer pour l'avenir du continent et pour la sauvegarde de sa civilisation.

L'Allemagne en guerre est en train de fournir un effort surhumain. Les forces du travail n'ont pas échappé à ce gigantesque bouleversement.

Transplantés au-delà des frontières, depuis l'humble manoeuvre jusqu'à l'agent technique, les travailleurs français découvrent

A 102070

...

H4790 - 0021

des hommes comme eux, pour qui la loi du travail est la loi de chaque jour... Deux hommes qui peinent, eux aussi, pour leur pain quotidien, qui désirent eux-aussi, le retour de la paix, l'avènement d'une Europe enfin réconciliée, et qui ne comprennent plus que liés par un même destin, on les ait tant de fois dressés les uns contre les autres.

Sur les chantiers , à l'usine, le brave gars de chez nous rencontre le brave gars d'Outre-Rhin.

... Ils étaient hier deux étrangers, deux ennemis... Ils sont aujourd'hui deux compagnons, deux camarades de travail. Quelle bouleversante expérience humaine ... Cette poignée de mains, à l'heure de la relève, n'est pas qu'un geste banal, mais le vivant symbole de la fraternité européenne.

Et tandis que ces hommes prennent conscience de la communauté de leur destin dans l'accomplissement de la tâche quotidienne, d'autres hommes font le sacrifice de leur vie .....

Les combats qui se poursuivent à l'Est deviennent chaque jour plus âpres et plus héroïques. L'impitoyable tragédie continue...

Là-bas, sur le front, des hommes versent leur sang. Ici, des hommes donnent leur travail. Là-bas, des hommes dressent un barrage avec leurs armes. Ici, à 1.800 mètres d'altitude, une digue destinée à contenir les eaux de la montagne est creusée dans le roc... Là-bas, dans le froid et la boue, une barrière de fer et de feu résistera au raz de marée asiatique...

Puissent tous ceux qui sont les acteurs de ce drame immense en retenir la souveraine leçon ! Le destin de l'Europe, le sort des siècles à venir en dépendent.

102071

ooooOoooo

H4790 - 0022

S C E N A R I O

30

F O R C E S - O C C U L T E S

36

Scène I

La salle représente une salle de comité électoral le soir de l'election d'un jeune député. Tables en désordre papier, fumée, beaucoup de paperasses et de bulletins de vote sur les tables et par terre,des cris, dez chants au dehors.

Dans la pièce, le nouveau député Robert Avenel est entouré de quelques amis qui le félicitent .

La scène commence par la fin d'une harangue d'une délégation de conseillers municipaux qui viennent de le féliciter.C'est un groupe de dix personnes:paysans,petits artisans, de ville,dont le plus agé finit la harangue suivante.

Et maintenant,Monsieur le Député que la libre voix populaire s'est prononcée aujourd'hui en votre faveur,nous vous répetons,mes collègues et moi, que nous avons entièrement confiance en vous, et que vous pouvez compter sur notre dévouement. Et permettez moi de crier; "Vive notre député"/

Les autres conseillers municipaux répètent ce cri en aclamant AVENEL. Celui-ci a écouté avec une certaine émotion et en regardant le vieil homme qui a prononcé la harangue,il dit:"

" Mes chers amis,au soir de cette journée de combat qui s'est terminée par une belle victoire pour mes idées,je tiens à vous répeter tout mon attachement pour ma circonscription,tout mon dévouement pour mes électeurs,et combien je veux apporter,avec un esprit libre la propérité de notre pays.

Je serai le moins parlementaire possible,et vous pouurez toujours avoir recours à moi,car je considère que les intérêts de ma petite Patrie seront également ceux de la France.

Les conseillers municipaux le félicitent et sortent pendant que, dans un va et vient des gens félicitent le nouveau député.

102072

H4790 - 0023

S C E N E I I

-:-:-:-:-:-:-:-:-

La scéne représente l'intérieur du député Robert AVENEL,

Sa femme et sa fillette ont déjà appris par la rumeur publique l'election de Robert AVENEL et l'attendent pour le féliciter.

Celui-ci rentre, fatigué,et embrasse longuement sa femme.

C'est une belle journée pour toi dit-elle.

Oui,répond-t-il .Je vais pouvoir enfin réaliser ce qu j'ai toujours voulu faire.J'ai maintenant la possibilité légalement de rendre service à mon pays.Je t'assure que je vais m'y mettre complètement.

Je me sens libre,je ne suis attaché à aucun comité, je suis certain que je pourrai faire du bon travail.

Sa femme le regarde et murmure:

Pourvu que tu puisses réussir,il y a de tels obstacles sur ta route et la politique est tellement remplie de malfaisances.

Son mari l'interrompt:

Je les supprimerai.J'ai le ferme espoir qu'avec de la franchise,du courage,de la volonté,on peut éclairer le peuple de France, et servir son pays.

La scéne se termine par des chants et par des cris dans la rue"Vive notre Député,'"Vive Robert Avenel ."

Celui-ci désigne la fenêtre par ou viennent ces cris, et il murmure.:

"C'est ceux-là que je veux servir,et pas d'autres.

102073

H4790 - 0024

Scène III

Vue d'un journal parisien. Salle de rédaction. Les rotatives, les journaux sortent. Et la scène est établie de telle manière que l'on voit des titres différents sur des journaux dont les dates se suivent: " gros scandale à la chambre. Le député Robert Avenel pose la question sur les régents de la Banque de France "- " Robert Avenel acclamé dans une grande réunion à Wagram, où il dénonce la puissance des banques "- " cet après-midi, gros évènement à la Chambre le député Robert Avenel ouvre le dossier de l'affaire d'Algérie "- " Par son intervention vigoureuse et par les faits accablants qu'il a apportés, le député Robert Avenel fait tomber le cabinet".

Cet ensemble de titre de journaux accompagnés de rumeurs de presse, de vues rapides de la Chambre des Députés de scènes de rue où les crieurs de journaux annoncent les titres, de vues du député Robert Avenel à la Tribune, à Wagram, doit donner l'impression de l'ascension rapide de Robert Avenel sur le plan politique.

Scène IV

La scène représente une séance à la Chambre des Députés. La séance est orageuse et l'action commence à la fin d'une discussion parlementaire où il s'agit de banque Rothschild, à laquelle il suffira d'accorder le pourcentage demandé par celle-ci et des concessions en Afrique sur des territoires à exploiter, afin d'obtenir son concours.

Vue de différentes travées de la Chambre. Les orateurs parlent de leur place en gesticulant, pendant que le président de la Chambre essaie, avec son coupe-papier et sa sonnette, de rétablir un peu de calme.

Assemblée houleuse où l'on verra par moments des députés se lever et essayer d'aller se jeter contre leurs adversaires politiques, alors que les huissiers interviendront et les sépareront.

A la Tribune, Robert Avenel, debout, pâle, est interrompu par un député (travée de gauche) qui parle de sa place:

- Vous n'avez pas le droit, par votre obstruction systématique, d'empêcher que les finances de la France soient sauvées.

IB 102074

H4790 - 0025

Un député de droite:

Sauvées par quels moyens? vous nous proposez une intervention de banque étrangère incompatible avec la dignité de notre pays.

Un autre député de gauche:

Il ne s'agit pas ici de faire du sentimentalisme. Le parti radical appuyé par le centre, présente à la chambre une motion qui peut sauver notre monnaie. Il importe peu à notre pays que ce soit par une banque ou par une autre. L'essentiel est que notre vie économique reprenne; l'intervention de notre collègue Robert AVENEL est un crime.

Celui-ci reprend, :

C'est le même capitalisme internationnal qui vous fait intervenir en France, que ce soit la banque ROTHSCHILD

Mouvements de séance: les pupitres claquent et les députés de la gauche essaient de couvrir la voix de l'orateur.

Celui-ci reprend:

Oui je parle du capitalisme international dont vous aidez l'action ici et auquel vous livrez l'économie française.

Un député du centre:

C'est une infamie d'entendre ici de telles paroles Monsieur LE PRESIDENT, nous vous demandons d'intervenir pour rappeler à l'ordre notre collègue qui dépasse les droits de la parole, et qui insulte l'assemblée.

Le Président, qui a fait marcher sa sonnette et qui a essayé de rétablir l'ordre, déclare:

Je ne vois pas en quoi les paroles de notre honorable collègue vous ont blessé. Il s'agit d'une discussion parlementaire et toutes les opinions sont libres. Mais je demmande à l'assemblée de respecter les lois de notre discussion et de ne pas intervenir inutilement. La parole a été donnée à votre collègue et il l'a toujours.

Les députés de droite et d'extrême gauche se lèvent et crient tous en même temps:

Ne parlez pas de la France...

Cessez votre comédie...

102075

.../...

H4790 - 0026

.....Vous êtes vendus à la Banque

Le franc se sauver par l'union des ouvriers et des paysans Français.....

On voit les députés de la gauche gênés, hésiter dans leurs manifestations. Un certain flottement se fait jour, et par des moues, par des gestes, les spectateurs comprendront que le vote est loin d'être acquis.

A ce moment au banc des Ministres, un ministres au profil juif très accusé lève le doigt pour demander la parole. Le Président annonce:

La paroles est a Monsieur le Ministre des Finances

Celui-ci parlera à sa place.

Messieurs, je n'ai que quelques mots à vous dire Vous avez entendu lesconclusions de la commission. Le gouvernement se rallie à ces conclusions. Je fais appel à tous les groupes qui nous ont apporté leur appui pour que la discipline républicaine joue dans ce vote essentiél à la France.....

Il est interrompu par les cris des députés de droite et d'extrême gauche. On entend quelques députés de gauche murmurer entre eux: Ce vote va nous faire un tort considérable dans l'opinion publique. Nous ne pouvons pas voter pour." Deux ou trois députés qui étaient restés silencieux parlent à voix basse entre eux, et l'un deux soudain se lève. Il se tient debout la main droite levée, les doigts allongés, le pouce séparé et en forme d'équerre sur la poitrine, et d'une voix grave, il prononce:

Messieurs, Je fais appel à la majorité républicaine de cette assemblée pour que la discipline républicaine joue. Nous devons soutenir le gouvernement dans son oeuvre de salut, public, et nous devons le soutenir jusqu'au bout. Je m'adresse à tous mes amis.....

Il s'arrête un instant et il montre bien à tous les députés qui l'entourent son geste maçonnique.

;;;; pour que, sans défaillance nous soutenions le gouvernement, qui verra de quel coté sont ceux qui défendent la République.

Un certain silence suit. Les députés de gauche ont tous regardé l'orateur qui, par son allure et sa façon de parler, semble avoir un grand prestige dans l'assemblée.

H 102076

H4790 - 0027

.../...

.....On entend un député de l'extrême droite dire:" Le grand Maitre de la Franc-maçonnerie vient de parler?

Le vote est acquis". A gauche les députés se sont regardés rapidement entre eux et ne disent plus rien.

A ce moment le Président de la Chambre annonce:

Personne ne demande plus la parole.Le vote va avoir lieu à mains levées. Que ceux qui veulent voter pour le projet lève la main.

Tous les députés du centre et de la gauche lèvent la main,et l'un d'eux, que l'écran montre d'un peu plus prés, déclare :" Nous ne pouvons plus voter contre, il a fait le signe:"

Vue de l'ensemble de la Chambre avec les députés de gauche ayant leurs bras levés,debout,et les députés de droite qui les contemplent avec une certaine surprise. Un spectateur,de la Tribune,dit à haute voix:

Qu'est-ce qui leur prend! Tout à l'heure ils étaient contre, et voilà qu'il votent maintenant tous pour.

Cette réflexion,dans le silence relatif qui suit le vote, est accueillie par certains sourires à gauche. Le chef qui a prononcé les paroles tout à l'heure ne dit rien,mais regarde avec une certaine fierté les députés qui votent.

A coté de lui,on voit quelques autres députés qui ont l'air de surveiller attentivement le vote de ceux qui les entourent.

SCENE V

Robert AVENEL est descendu de la Tribune,à la fin de l'intervention du député qui a parlé le dernier.Il a regardé la scène d'un air étonné.Quelques amis l'entourent pour le féliciter.Il murmure:

Moi non plus je ne comprends pas. Que veut dire cette soudaine discipline contre les intérêts de la France.

Ils étaient déjà acquis à ce que je leur disais, et voilà maintenant qu'ils sont tous contre moi.

L'un de ses interlocuteurs,lui;murmure:

H4790 - 0028

..../....

....."Mon cher, vous n'avez pas encore rencontré sur votre route cette puissance.C'est elle qui en réalité est le parlement.Vous ne pourrez rien contre elle où vous serez brisé.

Robert AVENEL fait une moue, où il y a du mépris et du défi.A ce moment du Banc des Ministres, le ministre des Finances s'est approché de Robert AVENEL pendant que les autres interlocuteurs s'écartent .:

Félicitation,mon cher collègue. Ce que vous avez dit était trés sensé.Mais je crois qu'il vous manque encore la comprehension de certaines données politiques,la connaissance de tous les rouages de notre pays.Venez donc avec moi faire un tour, nous irons bavarder un peu.

Le Ministre et le député sortent dans le brouhaha d'une interruption de séance et, traversant les groupes des députés des journalistes, dans la salle des pas perdus,se dirigent vers l'un des salons de la Cambre de Députés.

Le Ministre fait asseoir, le Robert AVENEL sur une des banquettes somptueuses du salon. On aperçoit au mur un grand tableau symbolique de la Démocratie.

Mons Cher, dit le Ministre, je n'irai pas par quatre chemins.J'ai suivi vos efforts depuis que vous êtes entré à la Chambre. Vous avez conquis l'oreille de cette assemblée.Votre position dans le pays est forte, vous devriez être des notres.

Robert AVENEL le regarde et lui dit :

Je ne comprends pas de quelle association parlez vous ?

Le ministre qui marchait de long en large, s'arrête et, d'une voix assez dure, qui augmente son profil sémite, lui dit:

Allons, mon cher, ne faites pas l'enfant.Vous devez bien savoir que je suis franc-maçon et que nombreux sont mes collègues qui appartiennent au groupe fraternel parlementaire.

Tout à l'heure, si vous avez été interrompu si soudainement à la Tribune,c'est que le président de ce groupe maçonnique à la chambre faisait entendre la voix de notre ordre,à ce moment là la discipline maçonnique joue toujours.

102078

.../...

H4790 - 0029

.../...

..... Robert AVENEL,a,un moment d'hésitation. Il dit comme s'il se parlait à lui-méme:

Oui, j'ai déjà entendu parler de la franc-maçonnerie.Je sais que ces buts sont secrets,mais je ne savais pas qu'elle avait une telle puissance. Que représente-t-elle donc ?

Le ministre lui répond,:

Elle représente notre République. Elle est notre église,elle est le soutien de nos institutions,le moteur de notre activité,la raison d'étre de notre régime.

Les loges répandues sur tout le territoire de la France sont des centres d'indication et de direction politique.Au dehors,vous avez la République française Nous, dans nos convents,dans nos réunions,nous l'appelons de son vrai nom: la République maçonnique.

Robert AVENEL, dit:

Mais la représentation du peuple francçais qu'en faites-vous ?

Le ministre a un léger sourire et murmure:

Comprenez, donc Bien que les intérêts du peuple français et les intérêts de la maçonnerie sont les mémes: ce sont les interêts Républicains.Entrez, parmi nous. Notre ordre vous donnera tout son appui,toute sa force.

Nous vous aiderons, nous vous protégerons, nous vous soutiendrons.Nos agences de presse feront votre opinion publique.Notre radio vous préparera aux destinées de direction de ce pays auxquelles nous vous ferons monter.

Robert AVENEL a fixé le ministre:

Mais en échange?

En échange? Nous vous demanderons simplement d'étre fidéle aux intérêts de l'ordre maçonnique. Le grand Orient de France a une politique que vous suivrez et que vous exécuterez.

Robert AVENEL l'interrompt:

Mais qui, est derrière le grand Orient de France?

Le Ministre le regarde un instant sans répondre. il semble hésiter.

A 102079

.../...

H4790-0029A

.... Vous verrez et vous comprendrez,. C'est la grande démocratie internationale.

Robert AVENEL, semble ébranlé par les arguments de son interlocuteur.

Au moins,dit-il resterai-je- libre,? Pourrai-je continuer à servir les intérêts de la France?Vous savez la campagne que j'ai menée et que je même dans ce que j'appelle le bon combat.

Je n'ai été jusqu'ici attaché à rien.Je ne suis inféodé à aucun groupement financier. Qui me prouve que derrière la franc-maçonnerie il n'y a pas d'autres trusts cachés ou quelque internationale?

Le Ministre hausse les épaules:

Mais mon mon cher,Vous faites du roman,vous continuerez à être libre,mais en servant les intérêts de la franc-maçoneerie vous servirez les intérêts de la démocratie et du peuple français.

Robert AVENEL, le regarde encore et lui demande:

Vous me l'assurez?

Le ministre lui a mis la main sur l'épaule,et d'un air un peu paternel,avec un certain orgueil,lui dit:

Mais oui, mon cher, mais oui. Je vous l'assure, voyons.Nous avons besoin d'hommes jeunes comme vous pour continuer le combat que nous menons.Tenez, je vais vous mettre en rapport avec le vénérable de notre Loge.

C'est un homme qui a beaucoup étudié l'occulisme et certaines traditions secrètes.Allez donc voir de ma part M. GOLDENSTEIN,qui est le vénérable de notre loge "ISIS". Il vous mettra au courant pratiquement de ce qu'est la franc-maçonnerie.

SCENE VI.

Vue du Grand Orient de France.Vue extérieure puis intérieure. On voit les frères,revêtus de leurs cordons et de leurs tabliers maçonniques, aller et venir dans l'immeuble. C'est lanimation contumière qui précède toutes les tenues maçonniques avant que les temples aient fermé chacun leur porte pour le travail des loges.

102080 .../...

H4790 - 0030

Le ministre,revêtu des rubans du 33 éme degré avec de multiples décorations maçonniques sur la poitrine passe et est salué avec déférence par les frères qui vont et viennent.Il traverse rapidement les couloirs encombrés et s'approche d'un autre franc maçon qui,lui porte un décor monis somptueux mai tout aussi démonstratif. Le profil est trés juif.L'homme n'est pas sympathique.

Alors, frère GOLDENSTEIN,vous avez vu notre jeune protégé, Robert AVENEL ?

Mais oui, mon cher Ministre je l'ai déjà vu plusieurs fois.Je crois que ce sera une bonne recrue. Il est sans malice, et fera du bon travail pour nous au dehors.Il a de l'ambition, il n'a encore aucun scandale politique.C'est un homme nouveau qui va monter, et qu'il nous faut tenir.Vous avez eu raison de nous l'envoyer. Je l'ai convaincu des buts de notre ordre, et il doit méme venir ce soir pour son interrogatoire.

Il vaut mieux qu'il ne vous voie pas.Il croirait à un complot. Il est assez susceptible et assez nerveux .

Il nous faudra l'éduquer et le former.

Je compte sur vous mon frère.

Oh, soyeez sans crainte, mon cher ministre. ce n'est pas le premier que nous éduquerons en loge.Nous en ferons un vrai maçon,bien dévoué aux intérêts de notre ordre.Mais je vous laisse. Notre tenue va commencer et vous savez que la discipline est une des vertus de notre ordre.

Les deux francs-maçons se quittent.

SCENE VII

Vue de l''intérieur de la loge où siège le frère GOLDENSTEIN. La loge est une grande pièce rectangulaire Face à la porte,au fond, est l'Orient de la loge. Sur une estrade,sont assis le vénérable assisté à sa droite du secrétaire,à sa gauche du frère orateur,à coté duquel sont le frère hospitalier et le frère trésorier.

Tous les fréres sont ranges sur des chaises de chaque coté de la loge. Prés de la porte se trouvent de chaque coté le premier et le deuxième surveillant de la loge.

Les fréres sont de types assez divers: petits commerçants,fontionnaires,types du français ../..

102081

H4790 - 0031

... moyen genre sous-préfecture. Il y a quelques juifs parmi eux, à la figure caractéristiques. Ils portent tous les cordons et les tabliers de leur grade.

La scène débute à l'ouverture rituellique d'une loge au Iº degré. Le vénérable prend son maillet, frappe un coup qui est répété successivement par les deux surveillants.

Le vénérable.- Frère pœmier surveillant, êtes vous franc-maçon.

Le Vénérable.- Frère second surveillant, quel age avez vous?

second surveillant Trois ans, vénérable maître.

Le vénérable: Frére premier surveillant, quel est le premier devoir des surveillants en loge ?

Premier surveillant ; Vénéré Maitre c'estde s'assurer que le; temple est couvert.

LE VENERABLE: Veuillez vous en faire assurer par le frère couvreur.

Le premier surveillant, par un signe, invite le frère qui était prés de lui et qui est le frère couvreur à s'assurer que le temple est couvert, c'est à dire qu'il n'y a que des francs maçons.

Le frère couvreur, jette un coup d'oeil au dehors, referme la porte, rend compte à voix basse de son examen.

Premier surveillant.- Le temples est couvert, vénéré Maitre.

Le vénérable Frère second, surveillant, quel est le second devoir des surveillants en loge?

Deuxième surveillant;- Vénéré Maitre, c'est de s'assurer que tous les fréres présents sont membres réguliers de la loge ou visiteurs connus.

Le vénérable donne un coup de maillet.

Debout et à l'ordre, mes fréres.

Tous les fréres se lèvent et se mettent à l'ordre c'est à dire portent la main droite à plat au-dessous de la gorge, les quatre doigts serrés, le pouce écarté, formant l'équérre, le bras gauche pendant naturellement.

Le vénérable: Fréres premier et second surveillant, assurez-vous que tous les fréres rangés devant xxxx vos colonnes sont membres réguliers de+ la

+ de la loge ou visiteurs connus 2082

H4790 - 0032

..... Les deux surveillants passent devant leur colonne respective,c'est à dire, devant les rangées qui leur correspondent,maillet en main et appuyé contre leur poitrine.

Au fond, le second surveillant,à voix basse rend compte de son examen au premier surveillant .Celui-ci donne un coup de maillet et dit:

Vénérable Maitre, les frères qui décorent l'une et l'autre colonnes sont membres réguliers de la loge ou visiteurs connus.

Le vénérable. Il en est de même à l'Orient.Frère premier surveillant,à quelle heure les francs-maçons opérent-ils leurs travaux ?.

Premier surveillant A midi.

Le vénérable: Quelle heure est-il frére second surveillant

Second surveillant.-Il est midi.

Le vénérable.- Puisqu'il est l'heure du travail,fréres premier et second surveillants invitez les fréres de vos colonnes à se joindre à vous et à moi pour ouvrir les travaux de la respectable loge "Les enfants de l'Univers" Orient de paris, au grade d'apprenti,en la forme accoutumée.

Le vénérable,le premier et le second surveillant frappent successivement les coups symboliques du rite du Grand Orient de France:deux coups brefs et un coup long .

Le vénérable : A moi mes fréres,par le signe ,la triple batterie et l'acclamation.

Toute la loge fait le signe maçonnique,c'est à dire que pendant tout le diologue lez maçons étaient debout, à l'ordre,comme il a été indiqué plus haut. Pour faire le signe, ils retirent horizontalement la main droite qu'ils avaient sur la poitrine,vers l'épaule droite,en la laissant tomber le long du corps,ce qui décrit une équerre.Quand le signe a été fait,une triple batterie,c'est-à-dire, frappe ses mains trois fois l'une contre l'autre,à la même cadence que les coups symboliques,et ces frappements sont répétés trois fois .

...../.....

A 102083

H4790 - 0033

Chacune de ces séries est suivie par l'un des mots composant l'acclamation" LIBERTE, EGALITE, Fraternité.

Tout cela étant fait, le vénérable dit:

Prenez place, mes frères,les travaux sont ouverts.

La loge s'asseoit, le vénérable prend la parole.
Mes frères, nous devons interroger ce soir, selon la forme accoutumée de notre rituel,un profane, Robert AVENEL,que nous avons déjà interrogé les autres fois et qui est, à l'heure actuelle,dans le cabinet de réflexion du Grand Orient.

Il va être une précieuse recrue pour nous. Il est au courant de nos obligations,qu'il accepte.

Nous allons donc,puisque vous avez voté favorablement en sa faveur jusqu'ici,le faire entrer et lui faire passer son interrogatoire.

SCENE VIII

Vue d'un cabinet de réflexions maçonnique. Petite pièce noire éclairée lugubrement.Dans un coin un squelette humain.Dans la pièce,une table et un siège Sur la table un crane humain,un sablier,de l'encre,une plume,et une feuille de testament.Sur le mur se lisent les inscriptions rituelliques que l'on trouvera dans les cabinets du Grand Orient de France.

Robert AVENEL est assis et lit attentivement les inscriptions du mur. La porte s'ouvre.Un frére pénètre et lui dit:

Monsieur, vous allez encore subir un interrogatoire avant d'être initié.Veuillez me suivre. Il est cependant nécessaire que l'on vous bande les yeux pour que vous ne pénétriez pas les secrets de notre ordre. Veuillez me permettre de le faire.

Il lui applique sur les yeux un bandeau noir, et dirige ses pas vers la loge où il est introduit et où on le fait asseoir au milieu du temple.

.../...

B 102084

H4790 - 0034

SCENE IX

-:-:-:-:-:-:-

De nouveau la loge. Même décor, que pour la scène VII.

Le vénérable :- Monsieur, nous vous expliquerons ultérieurement le symbolisme de ce que vous avez pu voir dans le lieu où vous étiez tout à l'heure. Actuellement, nous allons vous poser quelques questions. Vos réponses permettront d'apprécier votre aptitude à suivre nos travaux. Mais cependant, il est nécessaire que je vous avertisse auparavant des obligations que vous contracterez en entrant chez nous.

Nous vous promettons de vous aider, de vous soutenir, de faire en sorte que la grande famille maçonnique, répandue dans toute la France et dans tous les pays où régne la démocratie, vous permette de gravir l'échelle sociale où vous serez un de nos représentants En échange de ce soutien que nous vous apportons, il faut que vous nous juriez obéissance, et obéissance absolue, complète. Votre obligation sera une obligation formelle, à laquelle vous ne pourrez pas vous soustraire, car, nous vous le disons nettement: la même force et la même puissance que nous apportons à aider les nôtres nous les utilisons à détruire ceux qui sont contre nous Vous serez d'abord franc-maçon avant tout autre chose.

Robert AVENEL, qui a écouté attentivement les yeux bandés, le discours du vénérable, sursaute.

Le vénérable a saisi ce geste et lui dit:

"Avez-vous quelque chose à dire ?.

Oui, Monsieur, dit calmement Robert AVENEL. Je voudrais quand même être bien fixé sur ma liberté d'action, Vous n'ignorez pas que j'ai un rôle politique que je suis député, que je représente quelques dizaines de milliers de citoyens Français. Comment pourrai-je concilier ce devoir politique avec l'obligation que vous me demandez.

Les frères se regardent entre eux en souriant légérement. Le vénérable, d'un geste impose silence aux murmures qui commencent à s'élever et dit:

Monsieur, sachez, qu'avant d'être député, qu'avant même d'être ministre, on est d'abord franc-maçon.

Nous avons mis récemment en accusation deux ministres qui étaient des nôtres et qui, dans la vie politique, ont désobéi à nos ordres.

.../...

A 102085

H4790 – 0035

.... Les intérêts des citoyens que vous défendez sont les intérêts de la démocratie,et la démocratie c'est la Franc-maçonnerie. En défendant notre ordre vous défendrez donc vos électeurs.

Robert AVENEL s'est dressé. Il dit:

Non, je ne peux pas accepter d'entrer dans une association dont j'ignore les buts profonds.Je me suis dévoué à la cause du peuple et votre raisonnement ne me convient pas. Je vous demande de me laisser réfléchir.

Le vénérable a regardé Robert AVENEL et reste silencieux un instant. Il dit:

Bon, Comme il vous plaira.Nous allons simplement vous laisser réfléchir, et nous reprendrons cet interrogatoire plus tard.

Sur un geste il fait sortir Robert AVENEL. L'Orateur qui est non loin du vénérable lui dit:

Il semble assez coriace, le jeune AVENEL, il faudra l'assouplir.

Le Vénérable hoche la tête et dit:

Ca me parait difficile. Il a des réactions qui ne me plaisent pas. Il abuse du mot "Liberté" Nous n'aimons pas cela, ici,. Je vais réfléchir.

Il frappe un coup de maillet sur la table et continue:

Mes frères,nous continuons notre tenue. L'ordre du jour appelle la discussion sur le cas de la Préfecture de Police,qui nous a été signalé par notre Frère DURIEUX,ici présent,Nous allons écouter son rapport...

Robert AVENEL a eu son bandeau retiré et descend lentement l'escalier du Grand Orient de France,accompagné du frére expert.

Dans l'escalier,il rencontre un maçon revêtu des cordons du 33 ème degré,tête sympathique,barbe blanche, qui monte lourdement le même escalier.

Les deux hommes se croisent,se reconnaissent.

Tiens, LAROCHE !

Bonjour AVENEL. Que faites vous ici ?

F 102086

.../....

H4790 - 0036

....Robert AVENEL hésite un instant.

Il m'arrive une assez pénible histoire.Je viens d'être interrogé en loge et j'ai entendu des réflexions qui ne me plaisaient pas.

Son interlocuteur sourit assez tristement.

Déjà?

Il s'arrête,semble réfléchir,regarde AVENEL et lui dit:

Si je comprends bien, vous voulez entrer parmi nous et vous avez été déçu déjà par quelques réflexions? Je vais sortir avec vous. Nous allons bavarder un peu. La haut, ils n'ont pas besoin de moi.Ils se passeront bien de ma présence une fois.

Il faut que je vous éclaire.

Il retire ses décors maçonnique,et les deux hommes sortent.

SCENE IO

Ils ont franchi la porte du Grand Orient de la Rue Cadet et déambulant lentement dans les rues désertes de Paris.C'est la nuit, et de temps en temps ils croisent en passant attardé ,un agent en faction

Ils s'arrêteront devant des boutiques illuminées de façon que l'on puisse voir leurs jeux de physionomie.Ils ont marché en silence un certain temps.

LAROCHE prend la parole:

Qui diable vous a entraîner dans la franc-maçonnerie?.

Pourquoi vouliez-vous y entrer ?Quel xxxx motif vous y a poussé ?

Robert AVENEL.- C'est le ministre qui m'y a incité .

Il a eu des arguments qui m'ont interrogé sous le bandeau tout à l'heure,quand ils m'ont parlé de ma liberté et de la nécessité que j'aurais d'obéir à leurs ordres,je vous avoue que j'ai reculé.Je ne sais pas. Je ne sais plus quoi faire. Leur idéal me parait dirigé vers le bien du peuple,mais j'ai une méfiance instinctive et je n'aime pas les questions que l'on m'a posées.

A 102087

H4790 - 0037

LAROCHE.- Il faut vraiment que je vous éclaire. Je vous en supplie. Je suis un vieux routier de la politique,vous savez tout ce que j'ai fait en Algérie et en France,et c'est avec l'expérience de mon travail politique et de ma vie maçonnique que je vous mets en garde. Il est encore temps pour vous de vous en aller. Ne restez pas dans cette galère.

Pourquoi, vous, y restez vous?

L'interlocuteur de Robert AVENEL demeure un instant silencieux, puis soudain s'arrête et lui dit:

Comprenez, donc que lorsque l'on a prêté les serments qu'ils vous font jurez,on est tenu jusqu'à la mort?Comprenez donc que par les comités par les ligues,par les associations politiques par les hommes qu'ils ont partout dans lespartis et dans les banques,quand vous êtes des leurs ils ne vous lachent plus.

Vous êtes leur bien, vous êtes leur chose et si vous ne suivez pas aveuglément les instructions qu'ils vous donnent ils vous brisent sans aucune pitié.

Mais enfin,ces cérémonies,quelles sont-elles A quoi servent-t-elles? Pourquoi ces simagrées? Pourquoi, ces serments?

Ces cérémonies sont au premier abord puériles En réalité,elles forment une sorte de contre église qui unit tous les fréres entre eux,et qui les plien dans une discipline obscure.Pour votre initiation par exemple....(il se parle à lui méme et dit:"Au fond qu'importe ! je vais lui dire la vérité").... vous êtes amené les yeux bandés, dénudé la corde au coup,et l'on vous fait passer par des épreuves ridicules. On vous humilie,on vous étourdit et vous fait prêter un serment d'obéissance dont vous ignorez les conséquences.

SCENE II

Pendant qu'il parle,la scéne change et représente l'initiation au Ier degré d'un frère Maçon.

SCENE I2

La conversation continue dans la rue.

02088

H4790 - 0038

Chaque degré comporte un cérémonie différente Si l'initiation au premier degré symbolise la différence qui existe pour les maçons entre les vulgaires les profanes, et ceux qui font partie de la maçonnerie,les supérieures,les initiés;si le deuxième degré vous indique déjà l'idée de la construction du temple maçonnique qui sera le temple futur de l'humanité,le troisième degré est à la fois odieux et tragique.

SCENE I3

Ici la scéne représente une initiation au 3° degré.

SCENE I4

Là, au fur et à mesure que les maçons montent en grade,les cérémonies changent, prennent un caractère plus solennel avec des décors nouveaux.

SCENE I5

La scéne représente une initiation au I8 è. degré.

SCENE I6

Mais ne croyez pas que la franc-maçonnerie ne consiste qu'en cérémonies . Elle fait de la politique,et le Grand Orient de France est en réalité l'organe directeur de la République Française.C'est de la Rue Cadet que partent tous les ordres secrets qui vont dans les ministères et dans les hautes sphères politiques.C'est de la Rue Cadet que partent les nominations dans les haut personnel administratif.C'est là qu'une fois par an,dans la grande salle du Convent se réunissent les parlementaires maçons et les délégués des loges.C'est là mon cher AVENEL ,que nos collègues vont prendre les ordres qu'ile exécuteraont ensuite au parlement.

SCENE I7

La scéne représente la grande salle du CONVENT du Grand Orient de France,brillamment illuminée, pendant un Convent. Il y aura la vue d'interventions politiques caractéristiques entre divers frères parlementaires au sujet de la politique générale du gouvernement.

SCENE I8

102089

Les deux hommes continuent à marcher dans la rue. A la fin Robert AVENEL,qui a écouté

H4790 - 0039

les confidences de son ami prend la parole et dit:

Eh bien non, ce que vous me dites m'éclaire sur les buts de la franc-maçonnerie en France . Je ne veux pas entrer dans cette société secrète qui trompe les gens.J'ai un mandat de mes électeurs je veux l'accomplir librement et en honnête homme j'ai déjà eu la voix de la presse, et la voix de mes collègues au Parlement. Je réussirai.

A ce moment,son ami l'arrête et lui dit:

Méfiez-vous, AVENEL, vous avez réussi parce que l'on vous a observé,on vous a aidé,dans l'espoir de vous avoir un jour parmi les frères Maçons. Si vous menez la luttre contre eux, ils vous briseront.

Robert AVENEL lève la tête en faisant un geste de défi.

C'est ce que nous verrons bien. Qui sera le plus fort? L'Honnêteté et la propreté morale,ou les intrigues de la franc-maçonnerie?.

SCENE I9

La scène représente de nouveau la chambre des députés. Robert AVENEL est à son banc et suit le discours d'un orateur à la Tribune. Celui-ci déclare:

Vous comprenez, bien Messieurs, que dans ces conditions le projet de loi du gouvernement a déposé ne peut avoir que notre appui.Il est un pas fait dans la voie du progrés et de la Justice Sociale,il confirme les expériences que nous avons dans le succés des démocraties à travers le monde,et c'est pourquoi....

Robert AVENEL lève le doigt pour demander la parole et dit:

Voulez-vous me permettre mon cher collègue de vous interrompre?

Ici se passe un phénomène curieux dans l'assemblée. De nombreux députés à gauche regardent Robert AVENEL,et se regardent entre eux.Le Président a jeté un coup d'oeil vers le groupe de la gauche et ne dit rien. L'orateur répond d'une manière assez séche:

Je regrette,mon cher, mais je ne veux pas me laiser interrompre.

102090

H4790-0039A

Robert AVENEL sursaute et dit à son tour

Ici, je fais appel à Monsieur le Président de la chambre,il est d'usage quand on demande la parole d'une façon courtoise qu'elle vous soit donnée.

Le Président de la chambre don e un coup sec de son coupe papier et il dit froidement:

Vous n'avez pas la parole, et vous ne l'aurez pas dans cette discussion.

Robert AVENEL se lève et déclare:

Je ne vous comprends pas, pourquoi ne l'aurai-je pas pour une question que je connais particulièrement Vous m'avez permis de parler il y a huit jours. D'où vient ce changement d'attitude.

A gauche il y a quelques ricannements et de s voix disent " Assez;;;;; Assez.

Robert AVENEL est obligé de se rasseoir avec un geste d'impatience.

SCENE 20

AVENEL est a son bureau. Il est en train de téléphoner à un Directeur de Journal.

Voyons,mon cher, qu'est-ce-que cela signifie J'ai eu un trés gros succés dans ma circonscription lors de l'inauguration du monument aux morts de la ville. Vous passez les discours, du Préfet,du Maire du Ministre,et vous mettez trois lignes à mon sujet C'est inconcevable ; je ne vous demande pas de me faire de la publicité,mais enfin il y a une justice dans la répartition des éloges et des blâmes que l'on peut faire dans la presse,et il est inadmissible que vous donniez in extenso les discours des trois personnalités politiques qui m'ont présédé et suivi, e et que, moi,vous ne me donniez que quelques lignes de compte rendu.Je ne pense pas vous avoir fait quelque chose? qu'est-ce que cela signifie?

On entend la voix de l'interlocuteur:
Monsieur Le Député, vous savez que ces discours m'ont été transmis par la questure de la chambre qui les a revus, il faudrait que vous vous adressiez à elle.Je n'ai pu savoir le texte intégral de votre discours, et je n'avais pas de journaliste sur place

Robert AVENEL l'interrompt:

A 22091

H4790 - 0040

Encore un e fois,c'est inadmissible,car non seulemen c'est le cas pour vous,mais encore dans toute la presse,ce matin, c'est la même chose.Qu'ai-je donc fait? Pourquoi m'en veut-on? J'ai toujours eu des rapports extrêmement cordiaux avec la presse.

On entend la voix embarrassée du directeur du Journal.

Oui je le sais bien mon cher député,vous avez été toujours trés correct. Mais parfois, enfin, il y a des difficultés d'information... il y a des interventions de personnalités puissantes... euh... vous avez des ennemis sur la place,si vous ~~vix~~ voulez me permettre de vous le dire à titre amical.

Vous feriez bien de vous renseigner.

On raccroche l'appareil.

Robert AVENEL a le même geste d'impatience qu'auparavant.

SCENE 2I

Il faudra dans cette scéne,par des vues rapides d'articles de journaux des vues de la chambre où l'on empèche le député AVENEL de Parler,des vues des couloirs,de la chambre où personne ne serre sa mai main,montrer l'espèce de conspiration ~~qui~~ du silence qui entoure Robert AVENEL.

Le jeu de celui-ci deviendra de plus en plus nerveux, découragé, déprimé,.

SCENE 22

La scéne représente le bureau d'AVENEL, chez lui, que sa femme est en train d'arranger en attendant son retour.

Robert AVENEL , rentre, et fatigué, énervé, jette son chapeau,ses affaires, et s'asseoit devant sa table de travail.

Je suis un homme fini.Je ne sais pas qui est-ce qui veut pa perte,mais je suis traqué.Même mon fidèle comité qui m'avait promis de me soutenir pour les futures élections vient de me déclarer que par suite de certaines circonstances qu'ils n'ont pas voulu m'expliquer et de certaines interventions qu'ils n'ont pas voulu me nommer, ils vont soutenir un inconnu d'hier qui va se présenter sous la méme étiquette que moi.

102092

.../...

H4790 - 0041

Je sais bien que j'ai deux ans pour me battre, mais je ne, me sens aucune aide, aucun appui.

Sa femme lui dit:

As-tu attaque quelqu'un de puissant? T'es-tu heurté à des intérêts économiques qui pourraient se venger ainsi?

Je n'ai attaqué les trusts économiques que dans la mesure où je pouvais le faire et où le font tous mes collègues.

Et puis cela je le saurais. Non. C'est une hostilité sourde, occulte, une sorte de puissance mystérieuse qui me suit pas à pas et qui à la Chambre dans les commissions, à la Tribune, dans la presse auprés de mes électeurs, auprés de mon comité, dans toute ma vie publique en un mot, fait en sorte que ma voix ne porte pas, que mes actes n'aient pas d'action. A la chambre, je ne peux plus dire un mot. C'est une conspiration du silence comme je n'en ai jamais vu.

Sa femme réfléchit un moment, et tout d'un coup lui dit:

Tu m'as parlé, souviens-toi, d'une conversation avec LaROCHE au sujet de la franc-maçonnerie.

Ce mot fait sursauter Robert AVENEL.

Il est impossible qu'elle ait une telle puissance. Il faudra que j'en aie le coeur net! C'est inadmissible que dans le pays qui se dit être libre il puisse y avoir une telle conspiration.

SCENE 23

Antichambre de ministre. va et vient de personnes Huissiers.

Robert AVENEL parlemente avec un huissier

Non, Monsieur le Député, Monsieur le ministre ne peut pas vous recevoir ce matin.

Mais voyons, mon ami, cela fait quatre fois que je suis venu depuis huit jours. J'use de mon droit de parlementaire et j'exige qu'il soit observé.

Le Ministre a l'obligation de recevoir les parlementaires au moins une fois par semaine.

102093 Dites-le fermement de ma part. ../..

H4790 - 0042

Et puis tenez, donnez moi la feuille.

Robert AVENEL prend la feuille et fait trois points sur la partie, "Motif de la visite."

Tenez, dit-il en rendant le papier à l'huissier allez lui porter cela. J'attends la réponde.

Quelques instants aprés,l'huissier reparait et dit à Robert AVENEL:

Voulez vous me suivre, Monsieur le Ministre va vous recevoir.

SCENE 24

Cabinet du ministre,. Nous retrouvons le ministre à la téte juive que nous avons vu au début. Il regarde Robert AVENEL d'un air légérement moqueur,et on sent la supériorité de l'homme qui peut tout contre un individu traqué.

Quel bon vent vous améne,mon cher Député?Il y a longtemps que je n'ai eu le;plaisir de vous voir.

Monsieur le Ministre, je désire que nous parlions sans dissimulation. Depuis un an je suis traqué, Ma carrière politique, et surtout mon influence politique sont brisées. Des forces obscures détruisent mon influence auprés de mes électeurs,et vous savez aussi bien que moi,mieux que moi peut-étre qu'il m'est impossible de prendre la parole à la chambre.J'ai réfléchi sur cette coalition.Je ne vois qu'une explication. Vous m'avez proposé d'entrer dans la franc-maçonnerie. J'ai refusé, vous vous vengez, ... Est-ce vrai ?

Devant cette attaque directe,le ministre fronce les sourcils et demeure silencieux un instant. Il est rempli de méfiance et on le sent géné. Regardant son interlocuteur sans le fixer, il dit enfin:

Mon cher député, je crois que vous avez l'imagination un peu trop forte. Mais enfin,je dois vous avouer que nous avons été assez déçus de ne pas vous voir entrer parmi nous.Nous pensions qu'il s'agissait d'un coup de téte.Nous avons attendu que vous reveniez à de meilleurs sentiments?.Nous n'avon rien vu venir.et nous avons compris alors que vous étiez devenu un réactionnaire, un ennemi du peuple.

Robert AVENEL l'interrompt avec colère:

Ne dites pas cela.Vous savez que c'est faux.

H4790 - 0043

Vous savez fort bien que je n'ai jamais pactisé avec la droite et que j'ai toujours envisagé de continuer mes attaques contre les trusts bancaires et économiques qui étranglent notre pays au profit d'intérêts étrangers. Vous savez bien que le peuple n'a rien à voir dans cette histoire.

J'ai refusé d'entrer dans la maçonnerie parceque j'ai compris que, sous le mot de démocratie elle servait de sordides intérêts particuliers, elle servait un clan de profiteurs du régime et qu'au nom de la liberté, de l'égalité, et de la fraternité, on trompait les gens.

Chut, mon ami vous parlez comme un mauvais journal. Il ne faut pas dire cela.

Robert AVENEL, toujours en colère l'interrompt et lui dit:

Oui, je sais, car je me suis penché aussi sur les rapports de la Sureté Nationale. je sais que vous ne dédaignez pas de temps en temps à autre de faire disparaitre ceux qui vous génent.

Je sais que vous avez tous les moyens de réduire au silence ceux qui vous attaquent et ceux qui veulent libérer notre pays de cette emprise occulte que vous représentez.

Le Ministre frappe sur la table et l'interrompt à son tour.

Taisez-vous, vous n'avez pas le droit de dire cela devant moi. Vous ne savez pas quelle force je représente et qui vous êtes.

Mais puisque vous voulez parler franc, je vous dirai, moi aussi, la vérité. Nous avons en effet au Grand Orient de France, notre politique et ceux qui s'y opposent sont brisés.

Vous avez cru agir en franc tireur,. Vous avez cru être plus fort que nous, et vous voilà maintenant devant moi, à la fois humilié et coléreux comme un grand enfant qui ne sait pas se qu'il doit faire.

Ecoutez, AVENEL, Je vais vous laisser une dernière chance. Nous savons ce que vous valez, Vous pouvez encore tenter votre destin. Venez parmi nous.

Vous savez ce qu'il en coute de nous quitter.

102095

Je vous assure votre élection prochaine; je vous assure un portefeuille de ministre d'ici

H4790 - 0044

deux ans. Réfléchissez, c'est toute votre carrière politique. C'est votre famille aussi.Vous ne pouvez pas laisser mourir de faim votre femme et votre enfant? Soyez charitable.Je sais bien que c'est parfois un peu dur,que les ordres que l'on reçoit sont parfois incompréhensibles; mais ils s'éclairent à la lueur des événements,on comprend avec le temps la politique générale du Grand Orient. Venez avec nous AVENEL. Réfléchissez. Sinon....

Robert AVENEL s'est levé et lui dit:

" Sinon quoi?

A son tour le ministre Juif s'est levé ~~xxxxx~~ ~~xxxx~~ et a frappé sur la table:

Sinon, on vous brisera dé-fi-ni-ti-ve-ment:

Les deux hommes sont restés face à face, et la scéne doit être pathétique. On sent que RobertAVENEL hésite. Enfin il a un sursaut,et il crie à la face du ministre:

Vous êtes un immonde personnage. je sais qu'il ne me reste plus maintenant qu'à refaire ma vie et a gagner mon pain,comme lorsque j'avais vingt ans. Mais vous, les profiteurs actuels de ce régime; cela cessera bien un jour.... un jour... cela est sûre on vous chassera ... un jour, le pays en aura assez de vos crimes,et de vos fautes... un jour il se lèvera et ce sera votre tour de trembler. Cette franc-maçonnerie toute puissante qui vous protège, elle sera brisée à son tour. On incendiera vos loges, on dispersera vos archives,et à ce moment-là seulement la France respirera.

A ce moment, Robert AVENEL le désigne de son index,le bras tendu.

... Et puis, vous, vous êtes Juif.Que faisaient donc vos grands parents? Si vous ne le savez pas, moi je vais vous le dire,car cela aussi commence à se savoir.Pendant que nos grands parents à nous labouraient leurs terres,les vôtres étaient quelque part dans les ghettes de Varsovie ou des balkans, à ruiner les poluhations polonaises ou grecques. Vous êtes sans Patrie, et vous venez nous parler de Patrie.

Vous ignorez le travail manuel,et vous venez parler au peuple pour le diriger.

Vous aus i, vous aurez un jour la colère du peuple contre vous ; .... A 102096

H4790 - 0045

car vous vous trompez . Il y a bien une justice qui passera.

La scène se termine sur la vue des deux hommes face à face.

SCENE 25

Vues rapides de journaux avec des gros titres "Démission du député Robert AVENEL, pour raison de santé." des motifs politiques ont-ils incité M. Avenel à quitter le Parlement ?" Dégoûté de la vie parlementaire, Robert Avenel reprend sa liberté.

Il faudra que la vue de ces titres coïncide avec des titres de guerre. Les deux nouvelles:" Démission de Robert AVENEL" et Affaire de DANTZIG.

Mobilisation de l'Angleterre, Mobilisation de la France; Mobilisation de l'Allemagne, doivent coïncider. Les titres de guerre augmentent, et l'on voit, dans les scènes successives, la gare de l'Est, les affiches de mobilisation, et Robert AVENEL en soldat, qui se dirige avec un groupe devant la gare de l'Est. La scène est rapide ainsi que celles qui vont suivre.

On entendra des réflexions, telles que" Pourquoi va-t-on se battre ?" Quelle bande de salauds" On les aura " .L'impression générale est celle d'ailleurs de 1939, d'une certaine tristesse.

SCENE 26

Vues rapides de scènes de guerre :tranchées divisions motorisées, ponts qui sautent, retraite, avance sur Paris. On verra les foules qui fuient sur les routes, et entr'autres une puissante automobile où sera le ministre et deux femmes qui se fraieront à coups de Klaxon un passage au milieu de la foule qui les huera.

Des scènes rapides se succédèront et indiqueront la fin de la guerre, le retour des démobilisés dans les foyers, le désarroi des gens.

SCENE 27

Robert AVENEL revient, et la scène finale le représentera chez lui, avec un groupe d'amis qui se sont retrouvés et qui échangent leurs impressions:

Voilà, c'est fini.

F 102097

.../...

H4790 – 0046

Pour une drôle de guerre, c'est une drôle de guerre?

Si l'on avait su que cela se terminerait ainsi... ce n'était vraiment pas la peine de partir.

Tour cela c'était une question de régime..Nous étions pourris,et il fallait que ça se termine ainsi.Nos dirigeants n'ont su ni prévoir, ni gouverner, et ils ont fui comme des traîtres dés que les opérations militaires ont été en notre défaveur.

Et maintenant, que va devenir la France ?

d'un air découragé, "Nous sommes vaincus. Nous n'avons qu'à subir la loi.

Mais toi, Robert, qu'est-ce que tu penses de cela?

Robert AVENEL a levé la tête et regarde ses amis.

Tout cela était prévisible, et j'en ai assez souffert avant guerre. Vous vous souvenez de ma démission,qui a fait un peu de bruit, et des injures qui m'ont accablé? Je n'ai jamais voulu en dire le motif. Je vais vous le révéler. On m'a demandé d'entrer dans la franc-maçonnerie,et j'ai refusé.

Cela a provoqué un déchaînement contre moi et je n'ai eu qu'à disparaitre.

Mais pourquoi ne t'es-tu pas défendu ?

C'était impossible. La presse, la radio, les réunions publiques, la tribune de la chambre, tout était fermé. On ne pouvait s'exprimer nulle part on ne pouvait dire la vérité nulle part en France.

Le Régime de la IIIéme République était en réalité une immense conspiration des forces occultes des forces secrétes de la franc-maçonnerie contre la France.

Et maintenant que vas-tu faire ?

Maintenant, il faut d'abord relevé les ruines.Et puis espérer. On a trompé ce peuple en lui faisant croire qu'on défendait ses intérets alors qu'en réalité on le grugeait et on le volait.

102098

H4790 - 0047

Pour des intérêts internationaux, on l'a envoyé se faire tuer sans lui demander son avis.

La franc- maçonnerie dirigeait la France, et dans sa chute elle a entraîné notre pays dans la débâcle. Maintenant il faut reconstruire.

En prononçant ces derniers mots, Robert AVENEL s'enthousiasme et élève le ton de sa voix.

Oui, il faut reconstruire, je crois que la France vivra.

Elle a passé par une rude épreuve, mais elle en sortira. Car ce pays contient des possibilités insoupçonnées. Nous allons tous y travailler, non plus pour comme parlementaires, non plus avec des étiquettes périmées de partis, de classes, mais avec une foi nouvelle, une expérience neuve, en nous appuyant directement les uns les autres dans une grande communauté française, en évitant ce qui peut nous nous diviser en en chatiant les traîtres qui nous ont menés où nous sommes.

Voyez, vous, mes amis, dans la grande communauté européenne, je crois, moi, à l'avenir de la France.

Vue de paysans et d'ouvriers français, Chants.

Le marquis Riviére

II, Quai aux Fleurs

PARIS IV.

F 102099

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL des GRANDS CRIMINELS de GUERRE
MINISTÈRE PUBLIC
DÉLÉGATION FRANÇAISE

DOC. R.F. N° 1152 bis

A 102051

A-4790

RF 1152 bis

48

H4790 – 0048